

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE
OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi
Paraisant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 52

5 Mai 1931

ADOLPHE OSSO

présente

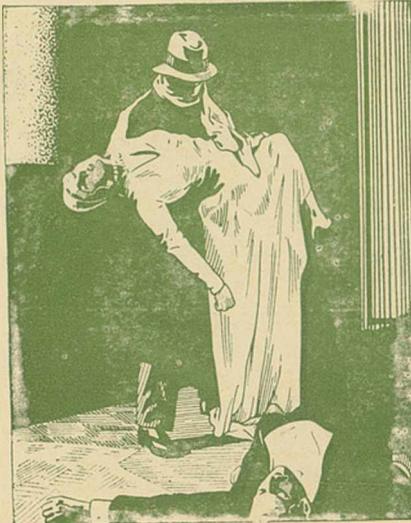
LE PREMIER FILM PARLANT FRANÇAIS
A ÉPISODES

Scénario d'Arthur BERNÈDE

Mise en scène de HENRI DEBAIN

avec la collaboration de NICK WINTER

sous la direction de RENÉ NAVARRE



MEPHISTO

Interprété par

JEAN GABIN - JANINE RONCERAY
et RENÉ NAVARRE

avec LUCIEN CALLAMAND - GIL ROLAND - JACQUES MAURY
et FRANCE DHELIA



AGENCE DE MARSEILLE - 43, Rue Sénac, 43 — Tél. Manuel 36-27





PARIS.....

28, Rue des Alouettes
Botzaris 43-45 - G.F.A.

MARSEILLE.....

15, Cours Joseph Thierry

Colbert 18-06 et 18-07

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT, 35, Rue du Plateau - PARIS-19^e

4^{me} Année - N° 52

Paraisant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Mai 1931

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn¹⁸ 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION - RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL
de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

L'ENVERS DU DÉCOR

Il me souvient d'avoir jadis protesté contre l'habitude fâcheuse qu'ont les publications cinématographiques destinées au public de dévoiler à celui-ci les dessous de notre art. Cela n'a pas changé.

Au prime abord, ces « papiers » dénotent une bonne psychologie journalistique. Ils tablent, avec raison, sur la curiosité jamais assouvie du lecteur et s'ingénient à l'agir encore. On prend cet ami par la main et on le fait pénétrer dans les studios, afin qu'il n'en ignore aucun secret, lui dévoilant le mystère de la technique, les phases de la réalisation d'un film, les subterfuges auxquels le cinéaste a eu recours dans telle ou telle scène.

On va trouver la vedette dans l'intimité pour lui enlever son masque sacré d'artiste et l'amener à des confessions plus ou moins saugrenues, lui faisant avouer qu'à certain passage périlleux de sa dernière production elle a été « doublée » par un anonyme, et qu'elle n'a pas du tout l'âme vibrante ou languide qui s'exhale de ses personnages.

Tout est passé au crible avec la plus belle impudence et la meilleure bonne foi. Rien ne demeure caché aux yeux de nos reporters, et les communiqués publicitaires des producteurs aidant, c'est la divulgation complète du secret professionnel, la description minutieuse des coutumes et des travers de Cinémapolis.

Or, il y a là une erreur flagrante, je dirai même un danger très réel. Ne comprend-on pas qu'en agissant ainsi on enlève aux cinéphiles — à la grande masse d'un public

particulièrement bénéfique et irréfléchi, son illusion la plus précieuse et qu'on diminue en lui son respect et sa confiance dans le Cinéma ?

Montrer l'envers du décors a toujours été une chose de la dernière imprudence. C'est en faire toucher du doigt la fragilité, en étaler le factice et ne plus permettre, à l'avenir, qu'il dispense le rêve en vue duquel il a été créé.

Au Cinéma, spécialement, ce risque est très grand. Un film est la somme d'efforts multiples, d'ingéniosité profonde, d'artifices minutieux, et sa réussite réside dans la juxtaposition délicate des éléments les plus divers.

Le spectateur peut soupçonner cela, mais il ne doit pas être initié au secret des dieux. Si, en face de l'écran, il oppose à tel tableau émouvant un truquage qui lui a été révélé, s'il confronte le véritable visage de la vedette avec l'héroïne qu'elle incarne aujourd'hui, s'il dissèque l'œuvre comme un technicien maladroit qui croit pouvoir en remonter à ses maîtres, si partout, même dans le réalisme d'une prise de vues audacieuse, sottement infatué de ses pseudo-connaissances, il ne voit que piètre illusion et façade fragile, que conservera-t-il alors de l'intérêt qu'il vouait jadis, avec une si grande confiance, aux belles images de la pellicule ?

Le Cinéma doit garder son secret, son allure mystérieuse, toute la séduction d'une magie que les profanes n'ont pas à pénétrer. Il a l'inestimable vertu d'engendrer le rêve. Laissons à celui-ci ses ailes déployées.

GEORGES VIAL.

VOUS PAIEREZ MOINS CHER VOS CLICHÉS
en vous adressant au

STUDIO DE LA REVUE DE L'ÉCRAN

10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE - Tél. D. 53-62

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉATRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
MUTUELLE DU SPECTACLE

SIEGE SOCIAL : 7 RUE VENTURE AU 2^{ME} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES

PAUL COSTE
AVOCAT
11 A, RUE HAXO
TEL. D. 61-16

H. JACQUIER
AVOCAT
58, RUE MONTGRAND
TEL. D. 13-08

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h. soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

LICENCES MUNICIPALES

En remplacement des droits d'etroi sur les boissons hygiéniques, les communes ont été autorisées par la loi du 9 mars 1898 à établir certaines taxes parmi lesquelles se trouvent les Licences Municipales.

L'assiette de cette taxe a été réglementée par l'article premier du décret du 16 juin 1898.

La Licence Municipale se compose, comme la Patente, d'un droit fixe et d'un droit proportionnel.

Le droit fixe est dû pour chaque établissement distinct dans lequel sont vendues des boissons hygiéniques ou des alcools avec ou sans boissons hygiéniques.

Ce droit fixe ne peut pas dépasser le montant principal et décimes du droit de licence perçu au profit de l'Etat. Ce maximum est porté en double pour les Etablissements qui ne vendent pas exclusivement des bois-

sons hygiéniques, mais les communes peuvent assujettir aux mêmes droits tous les débits de boissons qu'on y vendre ou non exclusivement des boissons hygiéniques, à la condition de ne pas dépasser le maximum prévu pour les établissements vendant exclusivement des boissons hygiéniques.

Le droit proportionnel est appliqué sur la valeur locative, tant de la maison d'habitation du débiteur que des magasins, boutiques, salles de débit ou de consommation, ou autres locaux servant à l'exercice du commerce.

Les règles suivies dans ce cas sont les mêmes qu'en matière de patente, le taux du droit proportionnel ne peut pas être supérieur à 5 % de la valeur locative.

Les taux applicables dans chaque commune peuvent être fixés par les Conseils municipaux dans les limites prévues par la loi et le règlement d'administration publique.

et les taxes sont établies et recouvrées comme contributions directes.

Les cinémas, qui ont des buvettes annexées à leur établissement, se trouvent alors passibles de cette licence municipale au même titre que les autres débiteurs de boissons de la ville.

CONSEILLER FISCAL

M. Henri Calas, ancien contrôleur principal et spécial des Contributions Directes, assurera, désormais, les fonctions de conseiller fiscal auprès de l'Association.

M. Calas se tiendra à la disposition des membres, 71, allées Léon-Gambetta, sur présentation de leur carte de l'année, pour tous conseils ou renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

SOYEZ NOMBREUX SI VOUS VOULEZ ETRE ECOUTES.

VOTRE DEVOIR EST DE NOUS FAIRE UN ADHERENT.

Agencement Général de Théâtres

Établissements R. GALLAY

93 à 105, Rue Jules-Ferry - BAGNOLET (Seine)

▼ ▼

SUCURSALE

9, Rue Montevideo, 9

MARSEILLE

TELEPH. DRAGON 86-14

Fauteuils à bascule, Chaises, Strapontins

Atelier de Décoration R. GALLAY — 2, Rue des Suisses - PARIS - 14^e

Rideaux - Décors - Machinerie et équipements de scène - Staff - Peinture et Décoration

PATHÉPALACE de Marseille
MAJESTIC de Marseille
ROYAL de Toulon
CASINO Antibes

ELDORADO Nice
PALAIS de la Méditerranée Nice
CAMEO Nice
GRAND CASINO Menton

MAJESTIC Cannes
STAR Cannes
CASTILLET Perpignan
etc. etc...

WARNER BROS FIRST NATIONAL A PRÉSENTE
LA PATROUILLE DE L'AUBE

Je ne vous cacherai pas ma gêne à vous parler de *La Patrouille de l'Aube*. Des critiques plus qualifiés que moi l'ont ressentie, en présence d'une œuvre aussi écrasante. Il est épique d'analyser un tel sujet sans risquer de le trahir. Essayons, cependant...

Nous sommes sur le front français, en 1915, dans une escadrille anglaise. Vous souvenez-vous de ce sous-titre si émouvant de *Ciel de Gloire* : « A l'aube, sept avions prenaient leur vol vers l'inconnu... et parfois tous les sept revenaient ». Comme il s'appliquerait bien à *La Patrouille de l'Aube* ! Crispé devant le bureau où le rive le commandement, le major Brand dénombre, au bruit des moteurs, les survivants de chaque envolée du matin. Et l'alcool seul lui permet de résister à cette effroyable tension nerveuse. Le capitaine Courtney, chef de l'escadrille, le déteste cordialement, car il le tient pour responsable des ordres qu'il ne fait que transmettre. « Une escadrille se renouvelle vite », dit-on quelque part, dans *L'Équipage*. De jeunes remplaçants viennent chaque jour remplir les vides, avec le seul bagage de leur jeunesse et de leur confiante inexpérience.

Une solide amitié unit Courtney et un des « as » de l'escadrille Scott. Après une glorieuse escapade, issue d'une question d'amour-propre, nos deux amis rentrent après avoir détruit un aérodrome allemand, et perdus leurs appareils. Après avoir menacé Courtney des rigueurs du règlement, Brand apprend à son ennemi que, devant lui-même quitter l'escadrille, il en a fait nommer Courtney commandant. « Ce sera, dit-il, ma meilleure vengeance ». Une vie atroce commence pour Courtney. C'est à lui qu'il échoue d'envoyer ses hommes à la mort, sans pouvoir rien faire pour eux. Un matin, c'est au tour du jeune frère de Scott, arrivé la veille même, avec les remplaçants, et qui se fait abattre au premier engagement. Dès lors, c'en est fini de la belle amitié des deux hommes.

Un jour, une mission particulièrement périlleuse est commandée. Il s'agit de bombarder un dépôt de munitions, à 60 kilomètres à l'intérieur des lignes. Scott est désigné. Mais il ne veut pas partir avant de s'être réconcilié avec son ami. Et il s'endort après que Courtney lui ait promis de le réveiller à l'heure dite.

Mais, à l'aube, c'est Courtney, qui partira sans éveiller son ami, et qui accomplira, à sa place, la dangereuse mission. Au retour, attaqué par trois ennemis, il en abattra deux et succombera sous les balles du dernier...

La bas, au camp, sur les ordres du commandant Scott, sept avions partiront, chaque matin, à l'aube, vers leur tragique destinée.

Tel est le scénario. La réalisation en est prodigieuse et laisse loin derrière, tout ce qui fut fait, non seulement comme films d'aviation, mais comme films contre la guerre. Car, bien que ne nous montrent pas les atrocités matérielles de la guerre terrestre, son côté moral et psychologique est beaucoup

plus terrible. Tout serait à citer dans ce film. Détachons-en, au hasard de notre souvenir enthousiaste, la scène où le commandant compte, au bruit des moteurs, le nombre des survivants; celle où, fraternisant avec l'aviateur allemand qu'ils viennent d'abattre, les pilotes boivent et chantent afin d'oublier; l'arrivée des remplaçants, énonçant avec fierté un nombre dérisoire d'heures de vol; la réconciliation de Scott et de Courtney. Quant aux scènes d'aviation, même en faisant la part d'un truquage inévitable (réduit au minimum d'ailleurs), elles sont prodigieuses d'audace et de vérité. L'attaque du camp ennemi, le bombardement de Souley, enfin le combat final et la mort de Courtney sont des morceaux sans précédent dans les annales du film d'aviation.

L'interprétation est à la hauteur de la réalisation.

D'excellents artistes, galvanisés par le sujet et par l'enthousiasme de leur metteur en scène, Howard Hawks, atteignent ici au sublime, tout en demeurant des hommes. En tête, nommons Richard Barthelmess, qui nous revient après une si longue absence, et qui est un Courtney plein d'allure, de cran, de gaieté, et de cette tendresse brutale des hommes de là-bas. Puis c'est Douglass Fairbanks Junior, qui a réussi sa meilleure création dans le personnage de Scott, qu'il a animé de toute sa souriante jeunesse. C'est Neil Hamilton, qui a su se plier au rôle ingrat, pénible du major Brand, avec un art inouï. Ce sont encore Clyde Cook, Haines Finlayson, Gardner Jones, Edmund Breon, et d'autres, qui, sans chercher à se mettre en valeur, ont contribué à la beauté, à la grandeur, à la vraisemblance de cette épopée de l'élite, plus merveilleuse qu'un roman de chevalerie.

André DE MASINI

la revue de l'écran

NOUVELLES BRÈVES

»

Le Congrès de la Fédération Internationale des Directeurs de Cinémas se tiendra à Rome, du 18 au 22 mai. Le Syndicat français y sera représenté par une délégation ayant à sa tête M. Brézillon, président honoraire, et M. Raymond Lussiez, président.

Le régime du nouveau contingentement allemand entrera en vigueur à dater du 1^{er} juin prochain. Il fixe à 105 le chiffre des licences pour les films sonores, à 20 pour les films muets, plus 20 licences pour les fonds de réserve.

De nombreux cinémas anglais vont adopter un écran large, qui permet, au moyen d'une optique spéciale, d'utiliser le format standard avec un effet égal à celui du film grandeur.

Le Congrès du Cinéma d'enseignement aura lieu à Vienne du 26 au 30 mai.

« Fatty », Roscoe Arbuckle, vient de mourir aux Etats-Unis, dans la plus profonde misère. On se souvient qu'il fut boycoté par les producteurs et le public américains à la suite d'un scandale à Hollywood, voici dix ans.

La nouvelle production Paramount, qui sera réalisée aux Studios de Joinville pour la saison 1931-1932, comportera un budget de 200 millions. Cinquante pour cent de cette production sera consacrée au film français.

La grave crise de chômage qui sévit aux Etats-Unis, influe d'une manière assez sensible sur le rendement des affaires cinématographiques.

On annonce la mort de M. Lewis J. Warner, fils de H.-M. Warner, président de la Warner-Bros.

Paramount a réalisé un demi-milliard de francs de bénéfices au cours de l'exercice 1930.

La nouvelle loi anglaise vient d'autoriser, sous certaines conditions, l'ouverture des cinémas le dimanche.

Tobis vient de créer trois sociétés aux Etats-Unis.

On va rééditer en version sonore les anciens films de D.-W. Griffith, dont *La Naissance d'une Nation* et *Way down east*.

Le nombre de cinémas existant au Japon s'élève actuellement à près de 1.300.



LES PRESENTATIONS

Warner Bros First National

LE MASQUE D'HOLLYWOOD.

APERÇU GENERAL. — Une charmante comédie, dotée d'une excellente technique, et dont le sujet très public connaît le succès.

RESUME. — Dixie Dugan, danseuse à Broadway, va tenter sa chance à Hollywood, munie d'une promesse fallacieuse d'un metteur en scène et en dépit de l'opposition de son fiancé. Après bien des désillusions et des mécomptes, elle parvient à la vedette. Mais elle se laisse griser par son succès, et devient insupportable. Les événements, parfois tragiques, la rappelleront à la raison, et sa carrière s'annoncera belle, avec la collaboration de son scénariste et mari.

TECHNIQUE. — Très soignée, et prouvant la grande compréhension des possibilités du sonore, à laquelle sont parvenus les techniciens américains. Le film est aimable, bien mené, souvent gai, avec une note dououreuse, dont découle la moralité de l'histoire. Se déroulant presque entièrement dans l'Hollywood « sonore et parlant », ce film intéressera prodigieusement les spectateurs. Bonne photo, et sonorisation excellente.

INTERPRÉTATION. — Suzy Vernon, que la nouvelle formule a décidément sortie de son cadre, marque ici un progrès très accentué sur ses précédentes créations parlées.

Vital est un artiste prodigieux, et l'on se demande pourquoi on n'avait jamais employé en France ce bel artiste, alors que tant de pédérastiques jeunes premiers soufflent, un peu partout, la blancheur de nos écrans. Rolla Norman est bien dans un rôle peut-être un peu appuyé. Hélène Darly est sincère et émouvante. Léon Larive est excellent.

A. M.

Gaumont-Franco-Film-Aubert

ROMANCE A L'INCONNUE.

APERÇU GENERAL. — Une comédie dramatique agréablement traitée et réalisée avec soin.

RESUME. — Après un long séjour aux colonies, Alain est revenu à Paris, rêveur et sentimental, et ne tarde pas à s'exprimer d'une jeune femme frivole, ce qui lui vaudra bientôt la plus cruelle déception. Plein de rancœur, il se décide de se mettre « à la page » de la vie moderne, dont il fut si longtemps séparé, et il y parvient en faisant,

à son tour, de nombreuses victimes. Or, un jour, il recueille chez lui une malheureuse fille, que des parents adoptifs sans scrupules traitent odieusement. La jeune Mado s'apprête de son bienfaiteur, et, devenue sa secrétaire, elle fait preuve d'un zèle qu'il semble peu apprécier, car il est amoureux de la ravissante cantatrice Dora Velli. Mado souffre en silence. Un jour, n'y tenant plus, elle provoque une rencontre entre Dora et une autre amie d'Alain. Outré, celui-ci la chasse et va implorer le pardon de la chanteuse. Mais Dora n'est qu'une dangereuse coquette, et Alain subit un douloureux affront. Rentré chez lui, il s'aperçoit du vide produit par le départ de Mado. Grâce à un domestique dévoué, il la retrouvera et oubliera vite dans un amour véritable, ses aventures décevantes.

TECHNIQUE. — Cette comédie a été réalisée par René Barbéris, d'après une nouvelle de José Germain. Sa facture est fort correcte, certainement très commerciale, mais l'on souhaiterait, tout de même, une narration un peu plus originale et plus vivante, le rythme dégagé qui lui eut assuré un intérêt meilleur. Nous ne dirons pas, cependant, que ces restrictions soient celles du spectateur, car l'ensemble est équilibré par des scènes bien venues, tandis que la mise en scène proprement dite ne laisse jamais à désirer.

INTERPRÉTATION. — Un peu inégale, elle aussi. Annabella, tempérament délicat, artiste sansesse en progrès, et Charles Lamy, toujours d'une saveur fine, sont les meilleurs. Mary Costes et Joë Hamman tiennent correctement leur rôle, appuyés par GINETTE GAUBERT, Hamilton et Marfa Dhervilly. Par contre, Alain Guivel n'a pas assez d'aisance et de sûreté dans son emploi de jeune premier; il lui faudra parfaire son éducation cinématographique.

G. V.

" L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE "

APERÇU GENERAL. — Par la cocasserie de ses situations et par la fantaisie du populaire Trauel, ce film peut compter sur un franc succès de gaité.

RESUME. — Obligé de s'absenter pour une journée, l'interprète d'un hôtel se fait remplacer par le premier venu, Eugène, un vague clochard, qui s'empresse d'introduire subrepticement dans la place son complice de misère, Arthur. Or, ce jour-là, l'hô-

doc

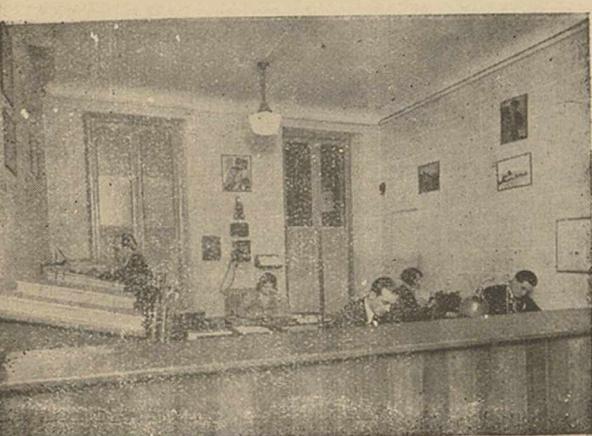
PRESENTATIONS A VENIR

JEUDI 7 MAI

A 10 h., MAJESTIC (SUPER-FILM) :
Tempête sur le Mont-Blanc, 100% parlant français.

doc

Les Bureaux de l'Agence Paramount de Marseille.
A gauche : la programmation.
A droite : la manutention.



MUSIQUE MECANIQUE

Peu de chefs-d'œuvre ont reçu de l'édition Musicale, un aussi large accueil que les Symphonies de Beethoven. Toutes les firmes leur ont consacré, à l'envi, des disques dus aux meilleurs orchestres du monde et réalisés avec un soin digne des plus grands éloges. Et c'est justice; rien n'est trop grand dès qu'il s'agit des neuf Immortelles. C'est pourquoi, malgré le nombre et la qualité des versions précédentes, j'ai plaisir à signaler une nouvelle *Pastorale*, due à l'orchestre de l'Opéra de Berlin, direction Hans Pfitzner; excellente, comme la grande partie des réalisations de ce célèbre ensemble, elle nous est présentée par Polydor avec une impressionnante fidélité. J'ai eu trop souvent déjà l'occasion d'attirer votre attention sur la perfection des enregistrements d'orchestre de Polydor pour m'entendre davantage sur ces six disques, qui feront la joie des discophiles. Le même supplément mentionne une exécution par l'orchestre des Concerts Lamoureux de la *Valse de Maurice Ravel*, en deux disques. J'espère pouvoir entendre cette réalisation, qui, plus qu'une autre, a cause de la complexité d'une orchestration à la fois massive et vivante, poser aux techniciens de redoutables problèmes.

Schumann est représenté par ses *scènes d'enfants*, interprétées par le virtuose Johnny Aubert, sur piano « Steinway » Grand et Mendelssohn, par deux fragments du *Songe d'une nuit d'été*, premier disque, chez Polydor, de l'Orchestre Philharmonique de New-York, dirigé par Toscanini.

Chez Odéon, Saint-Saëns nous prouve une fois de plus avec *Phaéton*, qu'une écriture habile trouve toujours grâce devant le micro. L'orchestre philharmonique de Paris, bien stylé par M. G. Cloëz, donne une belle allure à cette évocation dont on ne peut méconnaître la puissance. Mais, malgré l'excellence de ces deux disques, l'intérêt du supplément d'Odéon est ailleurs. Il est, d'abord, dans le *Chant de la Puce*, de Moussorgsky,

avec la scrupuleuse et vivante interprétation du ténor Georges Jouatte; je ne suis pas loin de ranger cette version française tout à côté de l'admirable version russe de Chaliapine. Voilà un chanteur qui met son ambition à servir le compositeur qu'il interprète plutôt que lui-même, et pour qui une œuvre est autre chose qu'un prétexte à émettre des sons plus ou moins tenus par d'astucieux points d'orgue ! Voilà qui est rare, et qui classe M. Jouatte bien au-dessus de nombreux de favoris du grand public, ennemis nés de la musique. Et puis, voici deux disques de diction qui s'inscrivent parmi les meilleurs du genre: d'abord une scène du *Médecin malgré lui*, la célèbre scène de la consultation, que Mme Nizan, MM. Lafon et Croué, de la Comédie Française, réalisent dans la meilleure tradition classique. Ce disque est le troisième de la remarquable série du Théâtre Français qu'Odéon publie, sous la direction de Georges Berr. Et, après le grand comique du XVII^e, voici le grand comique moderne, Georges Courteline, avec la *Cinquantaine*, dont Marguerite et Pierre Moreno mettent en relief la verve à la fois burlesque et touchante. Ces deux artistes sont tels au disque qu'à l'écran, et ce n'est pas un mince éloge.

Le Comœdia, comme tout établissement qui se respecte, s'est naturellement équipé en sonore, et son choix se fixa sur l'appareil Bauer, dont nous avons eu, l'autre jour, l'occasion de détailler les excellentes qualités techniques.

Cet appareil, de même modèle que celui dont est doté l'Oddo-Cinéma de Marseille, a démontré, à nouveau, la pureté de son émission et ses parfaites qualités de reproduction.

Le programme d'ouverture était constitué par *Toute sa Vie*, le beau film dramatique interprété par Marcelle Chantal, et le public marqua toute sa satisfaction devant la reproduction sonore parfaite de cette bande.

M. D. Le Garo, le sympathique directeur de la « Maison de l'Exploitant » et les services d'installation de la Maison Bauer, assistaient à la séance. Ils y recueillirent un témoignage éclatant de la satisfaction unanime.

doc

Dessin publicitaire: Studio de « La Revue de l'écran », 10, quai du Canal, Marseille.

Vous trouverez
tous les disques

Columbia

pour vos

SYNCHRONISATIONS

A

Columbia-Midi

Maison CARBONEL

27, Rue Saint-Ferréol, 27

MARSEILLE

Tél. Dragon 15-76

Catalogue de Cinéma sur demande

60% D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU

Chaudrage Central
au Mazout

Installation garantie --

-- Nombreuses références

E^{ts} J. MOUROUX

201, Rue de Rome - Marseille - Tél. C. 55-44

Devis gratuit sur demande

Installation à crédit de 6 à 18 mois

DANS LA RÉGION

A ALGER.

Charlie Chaplin était de passage, la semaine dernière, à Alger. Il y est resté une dizaine de jours et a visité les beautés d'Alger et ses environs. Il s'est déclaré enchanté de son voyage dans le plus grandiose studio du monde. Il a promis qu'il reviendrait dans notre belle Afrique.

Douglas Fairbanks, actuellement à Rome, se propose également de venir à Alger. Nous espérons confirmer cette nouvelle, qui sera accueillie avec joie par les admirateurs du sympathique Doug.

Le metteur en scène Julien Duvivier, est actuellement au Maroc, où il tourne les *Cinq Gentlemen maudits*, dont les vedettes masculines sont Harry Baur et René Lefèvre.

Le SPLENDID-CINEMA donne actuellement *Les Lumières de la Ville*. C'est un véritable triomphe.

Le REGENT-CINEMA, après avoir passé pendant quinze jours *Le Mystère de la Chambre jaune*, devant des salles combles, continue son succès avec *Le Roi des Resquilleurs*.

Le CASINO MUNICIPAL a affiché *Hallelujah*, qui a gardé l'affiche une dizaine de jours, après une publicité monstrueuse. Ce film a été une désillusion pour les Algérois.

Quant au CINEMA-OLYMPIA, ses films se cantonnent toujours dans les productions de la Metro-Goldwyn-Mayer.

H. S.

A NICE.

Au CASINO DE PARIS, nous avons vivement goûté *La Piste des Géants*, saisissante évocation des pionniers du Far-West, entièrement tournée en extérieurs dans des paysages d'une grande beauté. Ce parlant français est très bien défendu par Gaston Glass, Jeanne Heibling et une troupe homogène. Par contre, Raoul Paoli y fait une création un peu outrancière. *Ma Cousine de Varsorie* est une forte agréable comédie, très gaie, très rythmée, vivement enlevée par la fantaisie savoureuse d'Elvire Popesco, secondée d'André Roanne, Madeleine Lambert, Gustave Gallet et Saturnin Fabre.

Au PARIS-PALACE, un film de classe : *Désemparé*, traité avec un étonnant réalisme, et que George Bancroft anime de toute sa puissance. Les dialogues français substitués aux dialogues anglais, par un procédé technique remarquable, constituent une réussite qu'il convient de souligner. *Les Vacances du Diable* renferment les qualités d'une comédie moderne fort plaisante, avec une très bonne interprétation qui comprend Marcelline Chantal, Thomy Bourdelle et Jacques Varennes.

Au MONDIAL, c'est *La Petite Lise*, œuvre originale et d'une grande intensité dramatique, avec Alcover et Nadia Sibirskaya. Un programme entièrement parlant anglais nous a valu l'occasion de voir Douglas Fairbanks et Bébé Daniels dans *Reaching for the Moon*, production pittoresque et bien réalisée.

Au RIALTO, No... No... *Nanette*, transposition de la célèbre opérette, enlevée avec entrain par Bernice Olairé et Alexander Gray. *Deux fois vingt ans*, comédie dramatique

d'après Pierre Frondaine, avec Annabella et Germaine Rouer.

Au NOVELTY, après *La Fin du Monde*, d'Abel Gance, nous avons eu la primeur d'*Azaïs*, un film d'une franche gaîté, que le délicieux fantaisiste qu'est Max Dearly interprète brillamment.

A l'ELDORADO, *Cœur de Gosse*, avec Junior Coghlan; *Amours Viennoises*, avec Roland Toutain, et *Romance à l'Inconnue*, avec Annabella, Charles Lamy et Mary Costes.

B. G.

A MONTPELLIER

PATHE. — *La Tendresse*, il y a quelques jours, a conquis le public par son pathétique. En ce moment, les *Vacances du Diable* sont un film d'une belle richesse d'images, où brille Marcelline Chantal.

ROYAL. — *Rhapsodie Hongroise*. — Un bon film muet. L'histoire, d'une originalité moyenne, se place dans les immenses terres à blé de Hongrie. C'est l'occasion de fort suggestives vues de ces vastes champs avec leur foule de moissonneurs à l'infini. Les vues sont toutes d'une netteté et d'une lucidité tout à fait remarquables.

ODEON. — *Les Trois Passions*, l'argent, l'amour et Dieu, comme le montre l'aventure anglaise d'un fils de riche industriel qui va à la pitié sociale à travers la foi, puis à travers l'amour. L'ensemble est honnêtement joué. Ce film risque naturellement d'être éclipsé par le chef-d'œuvre qu'en donne, dans ce genre, ces jours-ci au Capitole.

CAPITOLE. — *David Goldfarb*. — C'est une admirable utilisation du célèbre roman. Le dialogue est puissant, bref, incisif. L'histoire, avec le pathétique voyage en Russie du vieux Goldfarb, convient parfaitement au cinéma. Pas de longueurs. Des vues habiles et lumineuses. Et au-dessus de tout, Harry Baur. Ce n'est pas une exagération de l'égalier à Emil Jannings. Il a réalisé d'inoubliables scènes qui sont symboliques : l'homme d'affaires, le père, le vieil et riche époux qui l'entretenir une femme vil. Sa voix de plus est excellente. C'est un de nos plus beaux films.

TRIANON. — Adolphe Menjou joue sans grand relief dans la première partie un film amusant *Se rie privée*, qui le cède de beaucoup au gros succès de la deuxième partie : *Marions-nous*, opérette agréable, faite de quiproquos et agrémentée dans de forts beaux intérieurs, de chansons aimables. Jeu de première qualité, avec Marguerite Moreno, Alice Cocea, Robert Burnier, Fernand Gravé, etc., etc...

H. C.

A BEZIERS.

ROYAL-CINEMA. — *Mon Cœur... inconnu*, comédie musicale de la Super-Film, avec Mady Christians, Jim Gérald, Roger Tréville, Jean Angelo.

Billet doux, comédie comique.

La Piste des Géants (Fox-Film), un film

parlant, tourné entièrement en extérieurs,

avec des vues grandioses et d'une réalisati-

on vraiment supérieure. Une bonne interprétation avec Jeanne Heibling, Gaston Glass, Raoul Paoli, Louis Mercier, Jacques

Vanaire, Georges Davis, Emile Chautard.

Chaussures à son pied, comédie comique.

KURSAAL-CINEMA. — *Une Belle garce*, d'après le roman de C. H. Hirsch. Excellente comédie dramatique, avec Gina Manès, Gabin, Simone Génevois, Jouviano.

Le Roi des Resquilleurs, une production Pathé-Natan, qui a fait salle comble toute la semaine, avec le grand comique Georges Milton, Kéry, Jim Prat, Mady Berry, Hélène Robert, Hélène Perdrière.

Evasion sensationnelle, dessin animé.

EXCELSIOR-CINEMA. — *Monsieur le Fox*, comédie dramatique parlante, avec André Luguet, Barbara Léonard, Arnold Koref, Jules Raucourt, Georges David et Lillian Savin.

Peur, une comédie sentimentale et dramatique sonore, avec la gracieuse Elga Brinck.

Ma Cousine de Varsorie (Film Osso), d'après la comédie de L. Verneuil, interprétée par Elvire Popesco, André Roanne et Madeleine Lambert. Beaucoup d'entrain et de gaieté; un film à succès.

A toute Vapeur, un très bon comique sonore.

P. PETIT.

A CANNES.

STAR. — *La Fin du monde*: malgré quelques scènes superflues, l'œuvre d'Abel Gance n'en reste pas moins admirable. Interprétation parfaite, surtout avec Françon, Colin et Fainsilber. Abel Gance est un Jean Novaklik dououreux et illuminé, plein de pitié et de noblesse.

Hai Tang: Anna May Wong, l'héroïne de *Song*, est une danseuse chinoise fort agréable. Marcel Vibert, Lurville, Dupray, Aucelin, Viguer, Hélène Darly, sont d'excellents protagonistes.

OLYMPIA. — *Hallelujah*, de King Vidor. Toute la poésie envoûtante dans l'âme noire se développe dans ce film, d'une richesse d'idées incomparable. Deux versions sonores et chantantes y sont présentées fort opportunément.

Monte-Carlo: Jack Buchanan et Jeanette Mac Donald ébauchent une plaisante idylle amoureuse, dans le cadre enchanteur de la Rivière. Mise en scène parfaite de Ernst Lubitsch.

L'Ennemi silencieux, superbe documentaire rapporté par Burden et Channer, du grand Nord canadien. Paysages d'un grandiose incomparable, faune pittoresque. Une belle évocation de la vie des Peaux-Rouges, qui hâlent ! disparaissent sous la marche envahissante de la civilisation.

MAJESTIC. — *Ma Cousine de Varsorie*, d'après la charmante et spirituelle comédie de Verneuil, réalisée par Carmine Gallone, avec Elvire Popesco, Gallet, Madeleine Lambert, André Roanne.

Marions-Nous (Paramount), film de Meranton, adapté par Saint-Granier, et animé par Alice Cocea, Marg. Moreno, Fernand Gravé, Etchepare, Burnier.

RIVIERA. — *Échec au Roi*, ce film d'Usséau et Henry de la Falaise groupe Françoise Rosay, a'Pulin Garon, Chautard et Jules Raucourt.

Le Blanc et le Noir. Après un brillant succès au Mondial, de Nice, la réalisation de Robert Florey continue son heureuse car-

Exploitants... vous ne pouvez plus reculer

Il faut AMÉLIORER votre EXPLOITATION

Consultez sans tarder les Est RADIUS qui vous vendront le meilleur matériel aux meilleurs prix avec les plus grandes facilités

Equipement sonore et parlant Cinétonne

de 65.000 à 225.000 francs

40 modèles de fauteuils

de 22 à 450 francs (reprise en compte de Fauteuils d'occasion)

Tout le matériel de Cabine et de Salle

En un mot la plus importante et la plus complète organisation de province

Une visite ne peut rien vous coûter... Mais elle peut vous rapporter.

Etab^{le} "RADIUS"

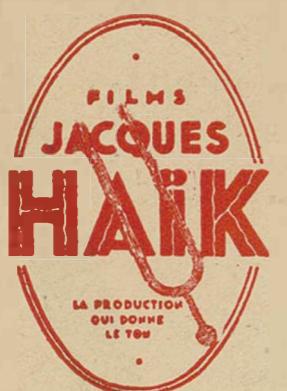
7, Rue d'Arcole, 7

Téléphone Dragon

34-37 79-91

MARSEILLE





vous présentent leur sensationnelle production "OR" pour la saison 1931-32

ANDRÉ BAUGÉ et MARCELLE DENYA dans

UN CAPRICE de POMPADOUR



La fuite à l'anglaise

avec Léon BELIÈRES et Madeleine CAROLL

Maud LOTY, Léon BELIÈRES et Pierre BRASSEUR dans

Le Fils Improvisé

La DAME de MONTE-CARLO

avec ANDRÉ BAUGÉ

Sermens

JULES BERRY et SUZY PRIM

dans LEUR PREMIER FILM PARLANT

Réalisation
d'Henri FESCOURT

Agence de Marseille : 130, Bd Longchamp

Les VIGNES du SEIGNEUR

avec VICTOR BOUCHER

BARENCEY, Gaston DUPRAY et Paulette DUVERNET dans

Service de Nuit

Un FILM avec **Max DEARLY**

UN FILM DE MYSTÈRE

avec LANGEAC

TEMBI

UN GRAND DOCUMENTAIRE PARLANT & SONORE

Agence de Lyon : 75, Cours Vitton

Un évènement cinématographique !

Le 7 Mai à 10 h. 15 précises au MAJESTIC, rue St-Ferréol

SUPER FILM présente une production SUPER FILM A. A. F. A.

TEMPETE SUR LE MONT BLANC

d'Arnold FANCK

le plus formidable film de la saison

100 % parlant français

Interprété par

LENA RIEFFENSTHAL - SEPP RIST
ERNST UDET et l'Aviateur THORET

Direction artistique SOKAL - Procédé TOBIS

AGENCE DE LA RÉGION DU MIDI

75, Rue Sénac - MARSEILLE - Tél. Manuel 21-41



— 11 —

rière au Riviera. Raimu, Alerne, Baron fils, Pauley, y silhouettent des personnages variés et bien caractéristiques de leur tempérament.

FEMINA. — A l'occasion de la venue de Charlie Chaplin, à Nice, l'actif directeur du Femina, a bien voulu reprendre deux grands et beaux films muets de notre Charlot: *La Rue vers l'or* et *L'Opinion publique*.

La Route est Belle: André Baugé ne craint-il pas de se rendre aphone, à vouloir trop chanter ses grands airs de Mozart et de *La Route est Belle* ?

A GRASSE.

THEATRE MUNICIPAL. — *Contre-Enquête* (Warner). Excellent film, se déroulant parmi les « gangsters » de Chicago. Interprétation parfaite. Daniel Mendaille incarne avec naturel et sobriété un chef de bandits redoutable. Montage sonore de première qualité. Paroles sobres, et qui n'interviennent que pour aider ou renforcer utilement l'action. Citons encore, au nombre des protagonistes: Rolla Norman, Suzy Vernon, J. Hollbling, Chautard. Daumery est l'auteur de cette bonne production.

Nuits de Jazz, une comédie pleine de vie et de jeunesse, avec la gentille Colleen Moore.

Le Chant du Bandit, avec Lawrence Tibbett.

OLYMPIA-CINEMA. — *Cette Nuit...* peut-être (Opéra-Film), comédie allemande agréable, avec Jenny Jugo, Siegfried Arno et Johanna Riemann.

Une loge et un cœur; *Champion malgré lui*. *Le Mystère de la chambre jaune* (Osso). Nous estimons le plaisir de voir ce film, il y a

quelque temps au Majestic, de Cannes. Marcel l'Herbier, son réalisateur, a construit une œuvre bien soutenue, simple, sans heurts, et qui, si elle prend quelques libertés avec le roman, n'en altère nullement l'intérêt.

CASINO. — *Son Meilleur Ami*, c'est le fidèle chien Greif, qui aide Harry Piel à retrouver les voleurs du diadème du richissime banquier.



la revue de l'écran

A ANTIBES.

GRAND-THÉÂTRE. — *Tarakanora* et *Amours Vicinoises*.

CASINO. — *L'Artésicane* et *Un soir au front*.

A JUAN-LES-PINS.

RIALTO. — *Lerys du Faubourg* et *Le Secret du Docteur*.

Notons qu'au cours de la projection du *Roi des Resquilleurs*, à Juan-les-Pins, et à laquelle assistait Milton, le grand acteur Charlie Chaplin put serrer la main de Bouhoule. Ce dernier, dans un geste amical, voulut bien chanter quelques airs inédits de son prochain film *Le Roi du Cirage*, que termine actuellement son réalisateur Pièrre Colombe.

L. FAGES.

MUTATIONS DE FONDS

Mme SALIN vend à M. FONTANEL le bail du cinéma exploité à La Verpillière (Isère).

M. FRADET vend à M. RAMAGE les Variétés-Cinéma de La Tour-du-Pin (Isère).

Mme veuve BOURRET vend aux époux BUCLOX le Splendid-Cinéma, 7, rue Diderot, à Lyon.

M. BANOS vend à la Société RHONE-CINEMA le cinéma sis rue Gaspard-Picard, à Vénissieux (Rhône).

M. SOUQUES vend à M. CLAVEL les Variétés-Cinéma de Lézignan-Corbières (Aude).

M. DUMONT vend à MM. LADAME et GALOPIN le cinéma de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

La Patrouille de l'Aube

(Dialogues anglais - Sous-titres français)
avec

RICHARD BARTHELMESS
et

Le Masque d'Hollywood

(Entièrement parlé français) avec
SUZY VERNON

Ont obtenu lors de leur présentation à Marseille un succès triomphal



VITAPHONE
MUSIQUE DE BOÎTE

MARSEILLE LYON
15, Boul. Longchamp 98, Rue de l'Hotel de Ville
BORDEAUX ALGER
87, Rue Judaique 16, Rue Docteur-Trolard

Les Films Nouveaux Parlants

DE L'A.G.L.F. (GRANDEY & CASTEL) 50 RUE SÉNAC - MARSEILLE

Le nouveau film de E. A. DUPONT (Auteur de "Variétés", "Atlantis", etc.)

LE CAP PERDU

avec Harry BAUR, Jean MAX, Henry BOSC, Marcelle ROMÉE (de la Comédie Française)

MARCELLE CHANTAL dans
LA VAGABONDE

Le beau roman de COLETTE avec

Fernand FABRE, Jean WALL, R. QUINAULT (de l'Opéra Comique)

GABBO le VENTRILOQUE

adaptation parlante française avec

ERICH VON STROHEIM et BETTY COMPSON

DEUX FILMS AVEC JEAN DEHELLY

— VIRAGES —

avec HORTENSE LE ROY - SYLVIANE DE CASTILLO

— VOULOIR —

avec MINNIE BROWN et HORTENSE LE ROY

13

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN.

Marco de Gastyne vient de tourner de dramatisques intérieurs de *La Bête errante*, avec le concours de Gabriel Gabrio et Choura Miléna.

De son côté, Henry Roussel a enregistré de nouvelles scènes de *Atout cœur !* avec Alice Cocé et Florelle.

André Hugon prolonge son séjour dans le Hoggar pour la réalisation des extérieurs de *La Croix du Sud*.

Pière Colombier procède au montage du *Roi du Cirage*.

Prochainement, Léonce Perret portera à l'écran une nouvelle adaptation de *Après l'amour*, d'Henri Duvernois. Gaby Morlay en sera la vedette.

PARAMOUNT.

Alexandre Korda a achevé les versions française et allemande de *Rive Gauche*.

Adelqui Millar effectue le montage du *Général* (Titre provisoire).

René Guissart, sous la direction artistique de Saint-Granier, tourne *Un Homme en Habit*, comédie musicale, dont l'interprétation comprend Fernand Gravey, Suzy Vernon, Baron fils, Pierrette Caillol, Pierre Etchepare et Pauley.

Roger Cappolani et Carlos San-Martin poursuivent la réalisation d'*Un homme de frac*.

Les studios Paramount entreprendront bientôt deux nouveaux films: *La Vérité toute nue*, et *Rien ne va plus*.

GAUMONT-FRANCO FILM-AUBERT.

René Barbéris vient de terminer *Une femme idée*.

Jean Crémillon achève *La Mésange*. Robert Boudrioz tourne *Vacances*.

BRUNBERGER-RICHEBE.

La version allemande de *Mam'zelle Ni*.



touché, dirigée par Karel Lamac, est terminée, et Marc Allégret réalise actuellement la version française de ce film, qui réunit l'interprétation de Rainu, Alerme, Janie Marèse et Edith Méra.

Scul, de Jean Tarride, est au montage.

Jean Renoir vient de découper le scénario de *La Chienne*, d'après Georges de la Fouochardière.

OSO.

Carmine Gallone continue les prises de vue de *Un soir de rasle*, avec Annabella et Albert Préjean.

Augusto Génina va commencer *Paris-Béguin*, de Francis Carco. Maurice Yvain en a signé la partition musicale.

VANDAI-DELAC

Wilhelm Thiele a achevé *Le Bal*. Ce film est au montage.

Dans les sites grandioses du Tyrol, Luis Trenker, assisté de Joë Hamman, enregistre les dramatiques extérieurs des *Morts en Flammes*.

Julien Duvivier est parti pour le Maroc, où il va tourner la version française des *Cinq Gentlemen mandits*. René Lefèvre, Harry Baur et Camille Le Vigan en seront les principaux protagonistes.

JACQUES-HAIR.

Jean Kemm a achevé *Le Juif Polonais*, et commencera sous peu une nouvelle production: *La fuite à l'anglaise*.

René Hervil poursuit la réalisation du *Fils improvisé*, en attendant la prochaine adaptation des *Vignes du Seigneur*.

De son côté, Henri Fescourt tourne *Sermants*, à Stockholm.

NICEA.

Jacques de Casembroot achève *Laurette ou le Cachet rouge*, d'Alfred de Vigny.

la revue de l'écran

NOS ANNONCES

2,50 la ligne

doc

Matériel d'Occasion

A VENDRE

DEUX POSTES SIMPLES COMPLETS SEG Gaumont, avec tout le matériel de cabinage. Occasion neuve. Conditions très avantageuses.

1 ARC A MIROIR grand modèle Phébus, parfait état.

2 POSTES COMPLETS PATHÉ, projecteurs ABR.

1 PROJECTEUR PATHÉ, ancien modèle, parfait état de marche. Bon prix.

UN GROUPE ELECTROGENE ASTER, moteur 5 HP, dynamo 110 v., 30 amp., parfait état de marche : 4.000 fr.

S'adresser ou écrire :

LA MAISON DE L'EXPLOITANT
8, Rue Villeneuve - Marseille

doc

CINÉMAS

CINÉMA Moderne, ville importante Algérie inauguré en 1930, installation parlant 1er ordre. Recette mensuelle 280.000 fr. Bail 5 ans, loyer nul payé par sous-location.

CINÉMA banlieue très importante Marseille installation moderne, parlant 1er ordre 5 séances par semaine, beau logement, recettes mensuelles 140.000 fr., bar, bonbons, en sus à volonté. On traite avec 250.000 francs.

CINÉMA ville importante Bouches-du-Rhône, installation parlant, 3 séances par semaine, recette mensuelle 14.000 fr., bail 6 ans loyer 1.250 fr. On traite avec 70.000 fr.

CINÉMA quartier populeux Marseille, 6 séances par semaine, recette mensuelle 25.000 francs, loyer 1.000 fr., bail 4 ans. On traite avec 75.000 fr.

S'adresser à

A. OREZZOLI

Membre actif de l'Association des Directeurs
10, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. Colbert 43-86

ELECTRICITE - CINEMA

Fournitures Générales
Installations - Réparations
pour CINEMAS

Établ. J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERHEMANN
Téléphone M. 7-17

— AFFICHES — JEAN

25, Quai du Canal
MARSEILLE

Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres

LETTRES ET SUJETS

FOURNITURES GÉNÉRALES

de tout ce qui concerne la publicité d'un spectacle

ÉCHOS

NECROLOGIE.

Nous avons appris avec peine le décès de M. Pletri, père de M. Angelin Piétri, l'estimé président de la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille.

Les obsèques eurent lieu le 24 avril écoulé, à Saint-Antoine, au milieu d'une assistance recueillie et de toute la corporation cinématographique de notre ville, qui avait tenu à apporter à leur camarade si cruellement éprouvé, l'expression de sa vive sympathie.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Angelin Piétri, nos bien sincères compléments de condoléance.

LA NOUVELLE PRODUCTION JACQUES HAÏK

M. Taix, le distingué directeur des Etablissements Jacques Haïk à Marseille, vient de rentrer de Paris, après avoir visionné l'importante sélection que cette firme lancera bientôt sur le marché.

Les œuvres les plus variées, réalisées par des metteurs en scène émérites et des artistes au talent universellement consacré, constituent un programme d'une qualité rare qui rencontrera sur tous les écrans, nous en sommes persuadés, l'accueil le plus favorable du public.

CHARLIE CHAPLIN EST REVENU D'ALGERIE

Le 26 avril, Charlie Chaplin débarquait à Marseille, strictement incognito, retour d'Algérie, et regagnait Nice où il va poursuivre sa villégiature.

Le séjour de Chaplin en Afrique du Nord a été écourté, et ne s'est pas étendu à la Tunisie et au Maroc comme il en avait formé le projet. De même, le sympathique artiste ne se rendra probablement pas au Japon, et rentrera aux Etats-Unis assez prochainement, pour préparer son prochain film.

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

LORIOT

vous assurent par la vente de leur

POCHETTE SURPRISE MASSILIA

Les plus intéressantes recettes !

Faites un essai avec leur Pochette Prime le gros succès du moment !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Loriomint Loriofruit, Caramels, etc. sont dans toutes les salles.

Il vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon, MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoyez Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



JEANNE HELBLING TOURNE UN NOUVEAU FILM A HOLLYWOOD.

Nous avons reçu les meilleures nouvelles de notre compatriote Jeanne Helbling, qui, depuis de longs mois, tourne comme on le sait à Hollywood, et dont les dernières créations ont été très remarquées dans *Contre-Enquête*, *L'Aviateur*, *La Piste des Géants* et *Le Bandit*.

Jeanne Helbling vient d'être dirigée, par le marquis de La Falaise, dans une nouvelle production : *Une Femme légère*, et, actuellement, elle est engagée par R. K. O., pour un film qui sera réalisé très prochainement. C'est avec plaisir que nous enregistrons le succès obtenu aux Etats-Unis par la sympathique artiste.

POUR FILMER UNE TEMPÈTE...

Désenparé, le dernier film de George Bancroft, qui vient de passer à l'Odéon de Marseille, fut une excellente affaire pour la marine des U.S.A.

En effet, les réalisateurs de cette œuvre grandiose, ne craignent pas de faire affronter à un vieux cargo dont le dernier des armateurs n'eut point voulu, les terribles hasards d'une tempête tropicale, durent prendre des précautions pour sauver interprètes et vaisseau, au cas d'un possible « coup dur ». Et la récente catastrophe du *Viking* est là pour rappeler le danger perpétuel auquel s'exposent les cinéastes par trop téméraires.

Il ne fallut pas moins de neuf bateaux, pour encadrer de leurs projecteurs, sur une mer en furie, par une nuit d'encre, le rafiot où George Bancroft tenait la barre... et luttait comme un démon sous les paquets de mer.

Cette dramatique prise de vues dut rappeler à l'inoubliable créateur des *Nuits de Chicago* et des *Damnés de l'Océan*, l'époque à

laquelle — déjà lointaine — il servit comme matelot, sur un navire battant pavillon étoilé.

Dans *Désenparé*, on voit jouer aux côtés de George Bancroft : Jessie Royce Landis et William S. Boyd.

LES INSTALLATIONS BAUER EN FRANCE

Nos lecteurs apprendront certainement, avec intérêt que, depuis le 1^{er} janvier, l'appareil « Bauer » a assuré l'équipement des 22 salles françaises, dont nous donnons la liste ci-dessous :

American-Cinéma, Paris, 23, boulevard Clémirey : Cinéma Saint-Sabin, Paris, 27, rue Saint-Sabin ; Stella-Palace, Paris, 111, rue des Pyrénées ; Municipal-Cinéma, Suresnes (Seine) ; Casino d'Ivry, Ivry (Seine) ; L'Alhambra-Cinéma, Montreuil (Seine) ; Eden Cinéma, Puteaux (Seine) ; Bezzons-Palace, Bezzons (Seine-et-Oise) ; L'Empire-Cinéma, Strasbourg (Bas-Rhin) ; Cinéma (M. Kraemer), Merlebach (Moselle) ; Odéon-Cinéma, Mulhouse (Haut-Rhin) ; Eden-Cinéma, Colmar (Haut-Rhin) ; Cinéma Vauban, Colmar (Haut-Rhin) ; Cinéma Royal, Freyming (Moselle) ; Cinéma (M. Bach), Vieille-Verrerie (Moselle) ; Eden-Cinéma, Sarreguemines (Moselle) ; Cinéma Soleil, Saverne (Bas-Rhin) ; Modern-Cinéma, Saint-Louis (Haut-Rhin) ; Cinéma de la Victoire, Haguenau (Bas-Rhin) ; Odéon-Cinéma, Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Comédie-Cinéma, Grand-Combe (Gard) ; Majestic-Cinéma, Alès (Gard).

UN DOCUMENT UTILE.

L'Argus de la Presse vient d'édition la sixième édition de *Nomenclature des Journaux et Revues en langue française, paraissant dans le monde entier*.

C'est un volume très documenté, de plus de 1.100 pages, renfermant plus de 15.000 noms de publications différentes, qui rendra des services à tous ceux qui s'intéressent à la presse et à la publicité.

ET RE-VOICI LES PERSONNAGES DU « MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE »

Tandis que *Le Mystère de la Chambre jaune* continue à connaître le succès sur tous les écrans de l'univers, nous avons aperçu, au siège social de la Société des Films Osso, Mme ex-Duflos et M. Roland Toutain, qui s'entretenaient avec M. Marcel L'Herbier. C'est que l'on retrouvera Mathilde Stangeron et le fameux Rouletabille, dans la suite du *Mystère de la Chambre jaune* : *Le parfum de la dame en noir*, l'autre roman fameux de Gaston Leroux, dont M. L'Herbier va bientôt commencer la réalisation.

UNE NOUVELLE AGENCE JACQUES HAÏK

Devant l'extension sans cesse croissante de leur firme, les Etablissements Jacques Haïk se sont vus dans la nécessité d'ouvrir une agence à Lyon, 75, cours Vitton.

La direction de cette agence a été confiée au très sympathique M. Tully, qui fut longtemps le voyageur des Etablissements Jacques Haïk à Marseille, où il sut s'attacher l'estime de tous ses collègues. Nous sommes heureux de le voir occuper ce poste impor-

Le Havre-New-York, aller et retour, a distant et de marquer le succès grandissant d'une maison dont la production excellente sert si bien la cause du film français.

M. Azibert, si avantageusement connu dans notre région, comme représentant de la Super et de Paris Consortium, remplacera M. Tully, à l'agence de Marseille.

A LA PAGE.

Entendu l'autre jour, dans l'autobus :
— Ma chère, je viens de voir un film épataant.

— Lequel ?

— Le Crime de Sylvestre Bonnard ! Tu devrais aller voir ça !

— Peuh ! Je n'aime pas les films policiers...

WESTERN ELECTRIC INTRODUIT EN FRANCE UN NOUVEL APPAREIL

Un nouvel appareil Western Electric, destiné à la petite et moyenne exploitation va être incessamment mis sur le marché.

Cet appareil, appelé « Type 3 A », a fait l'objet de 18 mois d'études et de recherches, et conviendra à toutes les salles au-dessous de 1.000 places. Son prix est de 133.000 fr., avec facilités et conditions de paiement sur une, deux ou trois années. L'installation est comprise, ainsi que l'entraînement des opérateurs et la fourniture d'un stock de pièces de rechange.

Western Electric prévoit pour le « 3 A » un service d'entretien aux mêmes conditions que pour les autres appareils, et informe en même temps ses clients qu'elle a décidé de réduire automatiquement le prix de service pour tous les types de reproduction.

TROP REFLECHIR NUIT

Dans la corporation, nul n'ignore que les dernières semaines de 1930 furent marquées par l'âpre concurrence de nombreux cinémas qui voulaient s'équiper en « parlant » pour les fêtes de Noël. Les constructeurs d'appareils furent sur les dents et durent accompagner des prodiges. On prévoit déjà un embouteillage encore plus considérable pour la rentrée d'octobre. Aussi, un directeur pouvait-il déclarer, ces jours-ci, à Louis Nalpas :

— Votre contrat d'été arrive à pic ! Ceux de mes collègues qui passeront la belle saison à taquiner les ablettes s'apercevront sans doute que trop réfléchir nuit ! Vous pourrez ajouter cela à la liste de vos vieux proverbes...

CE QUE MURNAU PENSEAIT DU CINEMA APRÈS AVOIR Tourné « LA BRU ».

« Les films, jusqu'alors, avaient tendance à nous donner une fausse impression du monde... Le cinéma de demain devra réagir contre les anciennes conventions et nous montrer des types d'humanité plus vrais. Des acteurs, il faudra exiger une rare aisance dans le manifestement des sentiments. C'est en me basant sur ce principe, que j'ai choisi les molosses du film *La Bru*, comme si chacun d'eux allait remplir le rôle principal, aussi ont-ils une personnalité très nette et bien définie. »

Murnau ne s'est pas contenté d'exprimer ces principes, il les a mis à exécution, ainsi qu'on pourra le constater dans son film *La Bru*, drame paysan, sobre et synthétique, dernier chef-d'œuvre de ce metteur en scène aujourd'hui disparu, et interprété avec beaucoup de talent, par Mary Duncan et Charles

Farrell.

« OCEAN » PROFITERA D'UNE DISTRIBUTION SEASATIONNELLE

Le Conseil de production, qui a réuni MM. Emile Darbon, Pierre Maréchal, Pierre Gilles-Véber, Saul, C. Collin, autour de M. Jacques de Baronielli, retour d'un voyage cuté de la distribution d'*Océan*, que M. de Baronielli va réaliser bientôt, pour les Films Osso.

M. L. GAUMONT EN VOYAGE D'ÉTUDES.

M. Louis Gaumont, chargé de la vente à l'étranger, du matériel G. F. F. A., vient de quitter Paris, et effectue, en ce moment, un voyage d'étude dans les Balkans, Grèce, Turquie et Egypte.

Après avoir pris contact avec les clients et agents de la marque, et les personnalités les plus marquantes du monde cinématographique dans les pays qu'il doit traverser, il rentrera à Paris, vers fin mai.

Son voyage ne pourra que servir utilement le renom de l'industrie cinématographique française à l'étranger.

DANS LES AGENCES BRAUNBERGER-RICHEBE.

La direction de la nouvelle Agence Braunerberger-Richebe, à Lyon, a été confiée à M. Loyer. Le rayonnement de cette Agence s'étend dans les départements suivants : Haut et Bas-Rhin, Haute-Saône, Côte-d'Or, Nièvre, Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire, Ardèche, Drôme, Haute-Savoie, Savoie, Ain, Jura, Doubs, Saône-et-Loire, Rhône, Loire.

La direction commerciale et l'Agence de Paris des Etablissements Braunerberger-Richebe, qui étaient respectivement, 1, boulevard Haussmann, et 53, rue Saint-Roch, vont être transférées, 13, rue Fortuny. Les travaux d'installation se poursuivent activement.

LES AGENCES DE LYON ET DE BORDEAUX DES FILMS OSSO SONT OUVERTES.

La Société des Films Osso a désormais dix agences. Après les agences de Paris, de Mar-

seille, de Lille, de Genève, de Bruxelles, du Caire et de Buenos-Aires, les agences de Lyon et de Bordeaux viennent, en effet, d'ouvrir leurs portes.

L'agence de Lyon a pour directeur M. Salomon, et son siège social est, 75, cours Vitton.

L'agence de Bordeaux a pour directeur, M. Vergnol, elle a son siège social, 17 bis, rue Bouret.

L'activité des Films Osso s'étendant sans cesse, une onzième agence s'organise actuellement à Strasbourg, et elle ouvrira dans quelques jours.

HEIN ?

— Non, c'est « Ain », le nom du département où se trouve Oyonnax, la florissante cité où l'Étoile Sonore va équiper le Théâtre des Variétés.

POUR LA PETITE EXPLOITATION

Certains directeurs nous écrivent pour nous demander où ils peuvent encore se procurer des films muets. Nous ne pouvons que leur recommander de s'adresser à Super-Film, qui leur donnera entière satisfaction, avec des films comme *Les deux gosses*, *L'agonie des Aigles*, *La Valse amoureuse*, *Amours sanglantes*, *Pirate malgré lui*, *Main de fer*, etc...

LA DOUBLURE DE MILTON.

Dans *Le Roi du Cirage*, que Pièrre Colombe et René Pujol tournent pour Pathé-Natan, avec la collaboration de Robert Péguet, le sportif non moins qu'amusant Milton, doit se diviser à maintes acrobaties. Mais, pour l'une d'elles, que le rythme des prises de vue interdisait de remettre à plus tard, notre Irrésistible Bouhoule, victime d'un retour de manivelle, qui rendait sa main gauche indisponible, dut accepter qu'on lui substituât un sosie intérimaire.

Il s'agissait de se balancer au bout d'une corde, à des hauteurs vertigineuses. Seulement, il n'est pas si facile que cela de trouver une double à un artiste tel que Milton. La preuve en est qu'on dut recourir, après nombre d'essais infructueux, à Duhamel, ancien champion motocycliste, et « cascadeur » émérite.

COMPAGNIE STURTEVANT

Agence C. E. M. S.
13, Allées Gambetta
Marseille. T. C. 30-30

Installations Industrielles de Nettoyage par le Vide



Facilité de pose : efficacité
rapidité, commodité, hygiène du nettoyage. Sécurité de marche, réduction de la main d'œuvre. — — —

ECONOMIE

Documentation, études,
devis, sans aucun engagement,
sur simple demande

ON A TROUVE...

...Un petit carnet, portant ces quelques lignes: « Considérant les héritiers de Dickerkotts avec convoitise, la servante de Sylvestre Bonnard préféra partir avec mon ami Victor, à travers les Indes, en s'criant: « Adieu, les copains... »

Au cœur de l'Asie, elle dut combattre Gou le chasseur de têtes, montée sur Nuri l'éléphant, mais sortit vainqueur quand même de cette lutte entre le cœur et l'argent.

S'agit-il de l'œuvre d'un déséquilibré ? d'une correspondance chiffrée ?

Nullement, mais d'un Directeur de cinéma avisé, qui, partant traiter l'ensemble de la Production 1930-1931 d'Etoile-Film, a trouvé cette façon curieuse de n'oublier aucun titre.

AVIS.

La Société Anonyme « Le Théâtre et l'Ecran » a repris l'exploitation directe de l'Agence théâtrale et cinématographique, dénommée: Agence L. P. Vérande, 12, rue d'Aguesseau, et ce, en vertu d'une licence préfectorale accordée en remplacement de celle dont était titulaire M. Vérande, qui a cessé d'appartenir au personnel de cette Agence.

SACHA GUITRY REALISE UN SCENARIO INEDIT POUR PARAMOUNT

Au cours de sa nouvelle production, Paramount réalisera un grand film français d'après un scenario inédit du célèbre auteur Sacha Guitry. Depuis de nombreux mois déjà, le plus charmant de nos auteurs dramatiques a étudié et approfondi les immenses possibilités du film parlant. Et l'on peut être certain que sa nouvelle œuvre cinématographique s'inspirera des principes nouveaux créés par le cinéma.

Ce film sera réalisé aux studios Paramount de Joinville, au cours de l'été.

UN REFERENDUM

Une revue cinématographique australienne, *The Photoplayer*, avait organisé un concours parmi ses nombreux lecteurs, qui consistait à classer les cinq meilleurs films parus dans tout le territoire en 1930.

Les résultats du concours sont maintenant connus. Le premier prix revient à Warner Bros, pour sa belle production *Disraeli*, avec George Arliss. Les autres films classés sont: *Atlantis, A l'Ouest rien de nouveau*, *Music-Hall* et *The Desert Song*.

Comme on le voit, Warner Bros eut, non seulement les honneurs avec *Disraeli*, mais figurait encore sur la liste avec deux autres

productions: *Music-Hall* et *The Desert Song*. C'est une belle récompense et un juste hommage qui répondent aux efforts continués de cette firme.

A LA RECHERCHE DE JEANETTE MAC DONALD

Les bruits les plus contradictoires viennent de courir au sujet de la charmante vedette Jeanette Mac Donald. Par deux fois, sa mort fut annoncée dans des circonstances les plus invraisemblables... Heureusement qu'il n'en est rien et Jeanette Mac Donald, resplendissante de santé et de jeunesse, engagée par la Fox-Film, depuis octobre dernier, se trouve actuellement à Hollywood, où elle affronte le feu des studios. Les quelques semaines de vacances qu'elle a prises, elle les a passées à New-York et même a dû les abréger sur un coup de téléphone de la Fox, la rappelant d'urgence, pour commencer son troisième film *Good Gracious Anna-belle*. La première production que cette délicieuse artiste a tournée pour la Fox, avec Reginald Denny, et que nous verrons prochainement, *Oh ! for a man*, est une œuvre qui met en valeur son rare talent, ainsi, d'ailleurs que son deuxième film, *Dont bet on Women*, où elle est plus brillante que jamais.

« AZAIS » A PARIS.

Une date qu'il faudra marquer d'une pierre blanche, c'est celle de la sortie au Colisée du premier film parlant de Max Dearly, *Azaïs*, réalisé par René Hervil, d'après la célèbre pièce de Louis Verneuil.

Comédie étincelante, d'une mise en scène prestigieuse, *Azaïs* fera les beaux soirs de Paris. Et vous assisterez dans un fauteuil.

DOMINO

Chocolat Glacé

USINE ET BUREAUX :

6, Rue Ste-Marie (Quartier Boul. Charette)
TÉLÉPHONE C. 63-77

Nos prix nets et sans ristourne sont de 0,55 pour la ville et 0,65 pour la Banlieue.

SALON DE DÉGUSTATION
Rue Pavillon, 3 et Rue des Chartreux, 6
TÉLÉPHONE D. 81-41

à une merveilleuse évocation de la saison des sports d'hiver à Saint-Nectar.

L'UNIVERSITE CINEGRAPHIQUE.

Nous apprenons que, devant le succès de son entreprise, l'Université Cinégraphique a dû songer immédiatement à s'agrandir, et qu'elle vient de s'installer dans de nouveaux locaux, 118, avenue des Champs-Elysées, à Paris.

On sait que cet organisme a pour but de former, en vue de l'écran sonore et parlant, des individualités n'ayant pas encore eu l'occasion ou la possibilité de se révéler, et qu'il enseigne la mise en scène, la dictation, le maquillage, le chant, la radiophonie et les arts plastiques.

3.135 INSTALLATIONS « WESTERN » DANS LE MONDE PENDANT L'ANNEE 1930

Pendant cette année, Western Electric a effectué, dans le monde entier, 3.135 installations nouvelles, ce qui porte le nombre total à 7.489.

Sur ce dernier chiffre, les Etats-Unis figurent pour 4.862 installation et les autres pays pour 2.627. Ces chiffres présentent une augmentation énorme sur ceux de l'année 1929 qui étaient respectivement de 3.267 pour les Etats-Unis et de 1.087 pour les autres pays.

Ci-dessous nous donnons, à titre d'indication, le nombre des installations dans quelques pays, à fin 1930 :

En Angleterre, 1.186; en France, 125; en Australie, 289; En Nouvelle-Zélande, et au Canada, 329.

L'Angleterre qui a commencé l'année avec 454 installations, a atteint le chiffre formidable de 1.186, soit une augmentation de 644 installations.

Le total des installations aux Etats-Unis pendant l'année 1930, bien qu'inférieur à celui de 1929, représente pourtant une augmentation de 1.401 installations.

LE CAP PERDU

Lorsqu'un directeur de salle voit sur un scenario: « Mise en scène de E.-A. Dupont, interprétée par Harry Baur, Jean Max, Henri Booc et Marcellle Romée, dialogues de Jean Sarmant », il peut avoir une certaine confiance.

Et « LE CAP PERDU », le dernier film de E.-A. Dupont, réunit tous ces éléments

Le Gerant : A. DE MASINI

Imp. GIRAUD-320, Ch. de la Nerthe, I. Estaque

Les Studios PARAMOUNT présentent....

MARIONS-NOUS

Adapté par SAINT-GRANIER

Interprété par Alice COCEA, Fernand GRAVEY, Pierre ETCHEPARE avec Marguerite MORENO et Robert BURNIER

Mise en Scène de Louis MERCANTON

Après MARSEILLE, NICE
CANNES, TOULON...

.....Cette Semaine
MONTPELLIER



La Direction du Cinéma TRIANON de Montpellier vient de décider de conserver à l'affiche au moins une semaine encore la grande Comédie Musicale « MARIONS-NOUS »

C'EST UN FILM « PARAMOUNT »

GRANET-RAVAN

ÉCRAN-STUDIO

MARSEILLE
5 Allée/ Léon Gambetta TEL. C 68 46 (21)

PARIS
40,43 Rue du Caire TEL. GUT. 3551

DE PARIS A MARSEILLE VOIR NOTRE SERVICE
EXPRESS// GROUPAGE
LIVRAISON EN 36 HEURES//
PLUS VITE ET MEILLEUR MARCHÉ QUE LA GRANDE VITE//
PARIS/ LYON/ NICE/ CANNE/ TOULON ET LITTORAL

EN QUOI CONSISTE
LE CONTRAT D'ÉTÉ



Créé en vue de parer aux commandes massives de la rentrée de septembre, et aux installations trop précipitées.

Egalement conçu pour répondre aux difficultés que la saison d'été fait éprouver aux salles de spectacle.

Il offre, aux directeurs décidés à s'équiper à l'automne, des avantages incontestables.

Le contrat signé dès maintenant ne prévoit que des dépenses minimes avant le 1^{er} Septembre.

La Maison Nalpas équipera pourtant le signataire au cours du printemps ou de l'été, dans un délai qui ne dépassera pas au maximum le 10 Juillet.

Le seul énoncé de ce programme fait comprendre que ces conditions ne peuvent être offertes que pendant très peu de semaines.

Informez-vous davantage, et sans plus tarder, 14, AVENUE TRUDAINE, PARIS

Agence Régionale et Poste-Station : **GUY-MAIA**
32, Rue Thomas - MARSEILLE